

KAHNWEILER & RUPF

Dossier de presse
22.11. — 23.3.25

Une amitié
entre Paris
et Berne

En collaboration avec :

Hermann und Margrit
Rupf-Stiftung

Avec le soutien de :



Kanton Bern
Canton de Berne



Braque, Picasso, Gris : du 22 novembre 2024 au 23 mars 2025, l'exposition *Kahnweiler & Rupf. Une amitié entre Paris et Berne* au Kunstmuseum Bern présente des œuvres majeures des fondateurs du cubisme et met en lumière l'extraordinaire amitié entre Daniel-Henry Kahnweiler, marchand d'art parisien, et Hermann Rupf, commerçant et collectionneur bernois.

Marchand d'art à Paris, Daniel-Henry Kahnweiler (1884–1979) achète et vend des tableaux de Pablo Picasso, Georges Braque et Juan Gris, tandis qu'Hermann Rupf (1880–1962) vend de la passementerie, des boutons et de somptueuses écharpes dans sa boutique située sur la Waisenhausplatz à Berne. À partir de 1907, l'amitié extraordinaire entre ces deux personnages donne naissance à la collection Rupf, aujourd'hui en dépôt au Kunstmuseum Bern. Les contacts étroits qu'ils nouèrent résistent aux adversités, même lorsque la famille Kahnweiler est contrainte de fuir Paris en 1940, puis de se cacher, en raison de l'occupation allemande et de l'antisémitisme effréné.

L'exposition présente des peintures, dessins et sculptures de la collection Rupf, parmi lesquelles des œuvres de Pablo Picasso, Juan Gris, Georges Braque, André Derain et Paul Klee. En outre, elle rend publique pour la première fois la correspondance personnelle entre Rupf et Kahnweiler durant la période d'instabilité 1933–1945, et met en lumière la collection sous le signe de cette amitié en des temps inhabituels.

Une amitié entre Paris et Berne

Daniel-Henry Kahnweiler et Hermann Rupf se rencontrent en 1901 durant leur formation à Francfort. Pendant leur temps libre, ils découvrent leur passion commune pour l'art qui les accompagnera tout au long de leur vie. Tandis que Rupf travaille comme commerçant à Berne à partir de 1905, Kahnweiler ouvre une galerie d'art à Paris en 1907, dont Rupf devient le premier client collectionneur. La galerie Kahnweiler se fait bientôt un nom avec des représentants du cubisme comme Picasso et Braque, dont les œuvres sont également intégrées à la collection Rupf dès le début.

Toutefois, les liens entre les deux hommes dépassent le cadre de l'art : lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, Hermann Rupf invite son ami à séjourner chez lui à Berne. Kahnweiler, dans l'incapacité de continuer à diriger sa galerie parisienne en raison de sa citoyenneté allemande, accepte son invitation et reste en Suisse durant la guerre. Cette amitié étroite et leurs échanges constants sur l'art mènent, au fil des ans, à la naissance d'une collection d'exception à nulle autre pareille.

Chefs-d'œuvre de la modernité

Née à partir de 1907, la collection Rupf propose un regard particulier sur l'art moderne. Elle reflète de manière singulière les débuts des avants-gardes artistiques et notamment l'histoire du cubisme. Jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914, Rupf parvient à acquérir un admirable ensemble de 30 œuvres d'art auprès de Kahnweiler. Outre des travaux des artistes fauves, y figurent également des tableaux de Picasso et de Braque qui comptent aujourd'hui parmi les icônes du cubisme. Dans les années 1920, des œuvres de Fernand Léger ainsi qu'un imposant groupe de peintures de Juan Gris, artiste cubiste décédé prématurément, parviennent à Rupf par l'intermédiaire de Kahnweiler. Ce vaste ensemble d'œuvres de Gris constitue l'un des axes forts de la collection, tandis que les œuvres de Paul Klee, parmi lesquelles la célèbre aquarelle *Der Niesen* (1915), en forment un autre. Grâce à Rupf, Kahnweiler entre en contact avec Klee durant son séjour à Berne. À partir de 1934, Kahnweiler représentera même entièrement l'artiste. L'ostracisation de l'art moderne et la persécution des artistes de la modernité par le régime national-socialiste ont également des répercussions sur le marché de l'art en Suisse. Ainsi, la tristement célèbre vente aux enchères d'art dit « dégénéré » provenant des collections muséales allemandes, dont les recettes revinrent au régime allemand, se tient à Lucerne en 1939. Lors d'une vente ultérieure, Rupf acquiert, malgré une certaine réticence, le tableau *Gartenrestaurant* (1912) d'August Macke.

Lettres inédites

« Si la guerre durera plusieurs années il faut bien que la vie continue à côté assez régulièrement. »
Rupf à Kahnweiler, 27.4.1940

« Nous traversons les heures décisives. Le sort de notre civilisation, de notre monde, de nous tous se joue. Je garde une confiance entière. »
Kahnweiler à Rupf, 27.5.1940

Kahnweiler écrit ces mots à Rupf le 27 mai 1940 après la rapide percée de la Wehrmacht en direction de la capitale française. Peu avant l'occupation de Paris, Kahnweiler parvient à s'enfuir dans le Limousin avec sa femme Lucie en juin 1940. Dans un premier temps, le Sud de la France reste libre. De là, près de 40 longues lettres, très personnelles pour l'essentiel, parviennent à Rupf. Celles-ci sont rendues publiques pour la première fois dans le cadre de l'exposition. Pour passer inaperçues, elles sont rédigées en français et n'évoquent pas d'éléments politiques, mais la vie à la campagne, l'émigration d'amis, la peur et la maladie, sans oublier des réflexions approfondies sur l'art. Réfugié dans le sud de la France, Kahnweiler consacre son temps à Juan Gris et rédige une monographie fondamentale sur l'artiste qui sera publiée au lendemain de la guerre. Rétrospectivement, Kahnweiler décrit cette période avec une formule paradoxale frappante : « le paradis à l'ombre des fours crématoires ».

En août 1943, la correspondance entre Kahnweiler et Rupf s'interrompt brusquement. Persécuté en tant que juif, Kahnweiler échappe de peu à une arrestation par la Gestapo qui le contraint à se cacher. Il ne se manifesterà à nouveau que le 16 décembre 1944 depuis Paris.

Aux côtés des prestigieuses œuvres d'art de la collection Rupf, l'exposition rend visible et audible cette correspondance entre les deux amis grâce à une borne audio à disposition du public. Ainsi, elle propose non seulement un nouvel aperçu de la vie et la pensée d'un des plus grands marchands d'art de son temps, mais aussi un portrait émouvant d'une profonde amitié de toute une vie.

Inauguration

L'inauguration de l'exposition aura lieu le
jeudi 21 novembre 2024 à partir de 18 : 30.
Ce soir-là, l'entrée à l'exposition sera libre.

Commissaires d'exposition

Susanne Friedli et Konrad Tobler

Assistante commissaire d'exposition

Christopher Kilchenmann

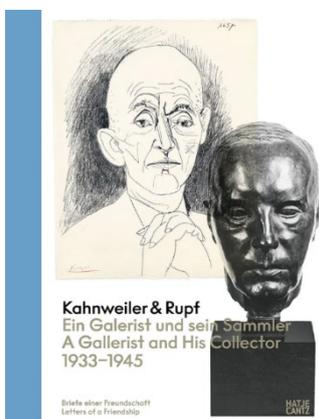
Une exposition de
Hermann und Margrit Rupf-Stiftung

Avec le soutien de
Kanton Bern, Hermann und Margrit Rupf-Stiftung, Ambassade de France en Suisse

Visite de presse

Nous vous invitons cordialement à la visite de presse avec les commissaires de l'exposition Susanne Friedli et Konrad Tobler le **mercredi, 20 novembre 2024 à 10 : 00 au Kunstmuseum Bern.**

Merci de vous inscrire par courriel à press@kunstmuseumbern.ch.



Catalogue

Kahnweiler & Rupf. Ein Galerist und sein Sammler, 1933-1945

Publié par Hermann und Margrit Rupf-Stiftung

Avec contributions de Michael Baumgartner, Susanne Friedli, Peter Kropmanns, Luise Mahler, Konrad Tobler, Nina Zimmer et Stefan Zweifel

344 pages, 22,4 x 28,8 cm, 160 illustrations

2024 : Hatje Cantz Verlag

ISBN : 978-3-7757-5648-8

CHF 67



Guide numérique

L'exposition est accompagnée d'un guide numérique qui sera accessible librement à partir de mercredi 20 novembre 2024 par QR code ou par guide.kunstmuseumbern.ch/fr/kahnweiler-rupf.

Programme d'accompagnement

Visites guidées en français

Dimanche **19 janvier 2025**, 11 : 30

Mardi **25 février 2025**, 18 : 30

s'aMUSÉE!

atelier bilingue / zweisprachiger Workshop

Samedi / Samstag **7 décembre / Dezember 2024**, 14:30-16:00

Que tu parles français ou allemand, nous nous réjouissons de te rencontrer !

Im zweisprachigen Workshop gehen Kinder und Jugendliche (ab 6 bis 14 Jahre) auf Entdeckungsreise, sowohl mit Worten als auch gestalterisch im Atelier.



De gauche à droite : Margrit Rupf-Wirz, Daniel-Henry Kahnweiler, Renée Wirz (plus tard Ziegler) et Hermann Rupf à Mürren, env. 1950

Chronologie d'une amitié

1880

Naissance de Hermann Rupf à Berne.

1884

Naissance de Daniel-Henry Kahnweiler à Mannheim.

1901

Apprentis dans une banque à Francfort, Rupf et Kahnweiler font connaissance et deviennent « inséparables ».

1903

Rupf et Kahnweiler partagent un appartement à Paris. Ils visitent ensemble les manifestations culturelles.

1904

Kahnweiler et Lucie Godon vivent en couple ; la fille de Godon, Louise, fait partie de la famille.

1905

Rupf entre dans la mercerie bernoise de son beau-frère Ruedi Hossmann ; à partir de 1908, le magasin s'appelle Hossmann & Rupf.

1907

Kahnweiler ouvre une petite galerie au 28 Rue Vignon, à Paris. Son programme : l'avant-garde artistique. Premières acquisitions de Rupf chez Kahnweiler.

1910

Rupf achète des parts de la galerie Kahnweiler à hauteur de 10'000 francs, en tant que commanditaire.

Il épouse Margrit Wirz, l'une des « filles de son magasin ».

1912

Klee rend visite à Kahnweiler à Paris, et à Rupf à Berne.

1914

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Kahnweiler est en voyage en Italie. Rupf l'invite à Berne et lui propose de l'aider financièrement.

Kahnweiler reste à Berne jusqu'en mai 1920. Son stock d'œuvres d'art est confisqué par l'Etat français, car il est considéré comme un « étranger ennemi ».

1919

Lucie Godon et Daniel-Henry Kahnweiler se marient à Berne. Leurs témoins sont Hermann et Margrit Rupf.

1920

Le 1^{er} septembre Kahnweiler ouvre à Paris avec André Simon la Galerie Simon, au 29 rue d'Astorg.

Rupf achète à son ami une maison à Boulogne, près de Paris, pour 48'000 francs.

1921-1923

Ventes publiques forcées de la collection Kahnweiler, saisie par l'Etat français.

Un syndicat, dont Rupf fait partie, ne parvient à en racheter qu'un petit nombre d'œuvres.

À partir de 1929

La crise économique mondiale menace l'existence même du marché de l'art. Par la suite, dans des lettres adressées à Rupf, Kahnweiler se plaint à plusieurs reprises, et parfois de manière très détaillée, de la mauvaise marche des affaires – jusqu'à envisager la fermeture de la galerie (1934).

1933

30 janvier : Hitler est nommé chancelier du Reich. Dans la foulée, premières vagues d'arrestations d'opposants politiques et actions de masse violentes contre les juif·ve·s.

Début d'une forte émigration hors d'Allemagne – à l'exemple du galeriste Alfred Flechtheim et du frère de Kahnweiler, Gustav, qui prend la fuite avec sa femme Elly.

Par l'intermédiaire de Rupf, Kahnweiler prend en charge la représentation générale de Klee.

Rupf aide Kahnweiler à importer d'Allemagne un ensemble assez considérable de tableaux et à les mettre en sécurité en Suisse.

1935

Exposition Klee à la Kunsthalle de Berne.

1936

En France, le Front populaire socialiste de Léon Blum remporte la majorité aux élections.

Kahnweiler et Rupf saluent ce tournant et ont des échanges intenses sur l'antisémitisme dans leur correspondance.

1937

25 mai : Ouverture de l'*Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne* à Paris. Dans le pavillon espagnol, Picasso présente *Guernica*, une peinture monumentale qui dénonce l'attaque des avions allemands semant la terreur sur la ville basque de Guernica.

Rupf va voir l'exposition en septembre et rencontre Kahnweiler.

Le 19 juillet, l'exposition de propagande « Entartete Kunst » (« Art dégénéré »), qui diffame l'art moderne, est inaugurée à Munich.

Kahnweiler obtient la nationalité française.

1939

Exposition consacrée au cubisme à la Kunsthalle de Berne, avec de nombreux prêts de Kahnweiler et Rupf.

30 juin : Vente aux enchères d'art « dégénéré » à la Galerie Fischer à Lucerne. Kahnweiler et Rupf hésitent à y participer. Rupf achète le tableau de Macke, *Gartenrestaurant*, (Au jardin du restaurant, 1912) et la sculpture de Mataré, *Liegende Kuh* (La vache couchée, 1925).

Kahnweiler et Rupf se retrouvent une dernière fois avant le début de la Seconde Guerre mondiale.

1^{er} septembre : Invasion de la Pologne par l'armée allemande, début de la Seconde Guerre mondiale.

Dorénavant Kahnweiler écrit ses lettres en français pour éviter à nouveau de se faire remarquer comme « étranger ennemi ». Rupf répond, lui aussi, en français.

1940

14 juin : l'armée allemande occupe Paris.

Quelques jours plus tôt, Lucie et Daniel-Henry Kahnweiler s'enfuient vers Saint-Léonard-de-Noblat dans le Limousin. Kahnweiler y a mis à l'abri d'importantes œuvres d'art depuis 1939.

L'armistice du 22 juin divise la France en une zone occupée par l'Allemagne et une zone « libre » au sud. Le maréchal Pétain y instaure un régime autoritaire, l'« Etat français », qui encourage la législation antisémite.

Malgré la censure, la correspondance avec Rupf se poursuit jusqu'en août 1943.

1941

En été, la Galerie Simon est menacée d'« aryianisation ». Grâce à ses talents de négociatrice, la belle-fille de Kahnweiler, Louise Leiris-Godon, parvient à sauver la galerie en la faisant transférer à son nom.

Kahnweiler est déchu de la nationalité française.

Kahnweiler travaille à son livre sur Juan Gris et regrette que Rupf ne puisse en faire une lecture critique.

1942

L'Etat français multiplie, lui aussi, les mesures prises contre les juifs – arrestations et déportations entre autres.

1943

Début septembre, Kahnweiler échappe de peu à l'arrestation par la Gestapo. Jusqu'en septembre 1944, il se cache avec Lucie sous un faux nom dans le village de Lagupie, dans le sud-ouest de la France.

Rupf demande à la Croix-Rouge de rechercher Kahnweiler. Fin 1943, il reçoit un premier signe de vie.

1944

16 décembre : Rupf reçoit une première carte de Kahnweiler. Depuis la libération de Paris par les Alliés à la fin de l'été, celui-ci vit à nouveau dans la capitale.

1945

8 mai : Fin de la guerre en Europe.

15 mai : Lucie Kahnweiler meurt des suites d'une longue maladie.

L'amitié perdue. Kahnweiler reste un important médiateur du cubisme et un marchand de Picasso.

1954

Création de la Fondation Hermann et Margrit Rupf.

1961

Décès de Margrit Rupf-Wirz.

1962

Mort de Hermann Rupf.

1979

Mort de Daniel-Henry Kahnweiler.

Liquidation de l'entreprise Hossmann & Rupf.

Images de presse

Téléchargez les images de presse : kunstmuseumbern.ch/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Kahnweiler & Rupf. Une amitié entre Paris und Berne.*



01

Juan Gris

Portrait de la femme de l'artiste [Portrait de Josette Gris], 1916

Huile sur bois

55 x 46 x 0,7 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern



02

Pablo Picasso

Tête de jeune fille, 1929

Huile sur toile

61 x 38 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern

© Succession Picasso / 2023,
ProLitteris, Zurich



03

Georges Braque

Maisons à l'Estaque, 1908

Huile sur toile

73 x 59,5 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern

© 2024, ProLitteris, Zurich



04

Paul Klee

Der Niesen, 1915

Aquarelle et crayon sur papier sur carton
17,7 x 26 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern



05

Fernand Léger

Contrastes de formes, 1913

Huile sur toile

55 x 46 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern

© 2024, ProLitteris, Zurich

Téléchargez les images de presse : kunstmuseumbn.ch/presse

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Kahnweiler & Rupf. Une amitié entre Paris und Berne.*



06

Juan Gris

Le livre ouvert, 1925

Huile sur toile

73,2 x 92,2 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern



07

Wassily Kandinsky

Construction légère, 1940

Huile sur toile

72,5 x 50 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern



08

August Macke

Gartenrestaurant, 1912

Huile sur toile

81 x 105 cm

Hermann und Margrit Rupf-Stiftung,
Kunstmuseum Bern



09

De gauche à droite : Margrit Rupf-Wirz,
Daniel-Henry Kahnweiler, Renée Wirz (plus tard
Ziegler) et Hermann Rupf à Mürren, env. 1950



10

Hermann et Margrit Rupf dans leur
appartement à la Brückfeldstrasse 27, Bern,
env. 1955

Photo : Kurt Blum

Expositions en cours et à venir au Kunstmuseum Bern

Chaïm Soutine. À contre-courant
jusqu'au 1 décembre 2024

Amy Sillman. Oh, Clock !
jusqu'au 2 février 2025

L'avenir du Kunstmuseum Bern. Le concours d'architecture
jusqu'au 23 mars 2025

Marisa Merz. Écouter l'espace
31.1.-1.6.2025

Carol Rama. Rebelle du modernisme
7.3.-13.7.2025

Heures d'ouverture

Mardi
10 : 00 – 20 : 00

Mercredi – dimanche
10 : 00 – 17 : 00

Lundi fermé

Contact

Cédric Zubler
Assistant Communication & relations médias
press@kunstmuseumbern.ch
+41 31 328 09 93

Accréditation des représentant-e-s des médias

L'entrée dans les expositions du Kunstmuseum Bern est gratuite pour les représentant-e-s des médias avec une carte de presse valable. Merci de vous accréditer au préalable à l'aide du formulaire numérique disponible sur kunstmuseumbern.ch/fr/medias/accréditation-des-medias ou en scannant le code QR.

